

LE FEUILLETON DES INCOS



Concours d'écriture – 15^e édition du Feuilleton des Incos

Texte écrit par Maxence

Roman : *La vengeance du clown* – Emmanuel Trédez

Sujet : Aux plus courageux d'entre vous, je propose d'écrire la scène d'ouverture de la prochaine enquête de Margaux et Charlie : Comment trouvent-ils cette nouvelle « affaire » ? Quel crime/délit a été commis ? Qui est la victime ? Y a-t-il des témoins ? des indices ? des suspects ?

Le match de foot

Un matin de journée d'été très ensoleillé, comme tous les samedi, Yanis se réveilla tôt pour aller au foot, prit son petit déjeuner, mit son manteau et ses chaussures, prépara son sac, sortit de chez lui et prit sa trottinette électrique. Puis il se rendit au stade. En arrivant, Yassine salua ses coéquipiers et son coach. Ensuite, ils burent une boisson tous ensemble. Le coach dit :

- Allez les gars, on va être en retard ! allez au vestiaire !

En rentrant dans les vestiaires, tous furent choqués : leur tenues de match étaient dans des lavabos remplis d'essence. Comment aurait-on pu entrer : les vestiaires étaient fermés ? Peut-être qu'on aurait pu forcer la porte ? Ils essayèrent de sortir les tenues, mais c'était trop tard ! Cela sentait beaucoup trop fort ! Et quel gaspillage d'essence !

Normalement, il y aurait dû avoir les autres tenues mais elles étaient à laver. Le coach alla tout dire à l'équipe adverse et aux arbitres : s'il n'y avait eu que les maillots, cela

aurait été moins grave, mais il y avait aussi leurs crampons. Quelques joueurs passèrent par les interviews. Les personnes qui faisaient les interviews étaient les voisins de Charlie et Margaux. Les joueurs leur ont raconté tout ce qui s'était passé : les maillots pleins d'essence etc. Les voisins de Charlie et Margaux étaient étonnés. Ils demandèrent leur avis aux joueurs, certains disaient :

- on ne sait pas trop

et d' autres que peut-être l'équipe adverse aurait pu faire cela parce que, au match aller, ils avaient perdu 2-0. Et, vu que, sans maillot, l' équipe doit déclarer forfait, logiquement Yanis et ses coéquipiers devraient perdre à leur tour 3-0. Tout ça pourrait donc être stratégique !

Yanis se dit : « Tient, si je demandais à l' équipe de faire un restaurant au lac pour parler de cela ? »

Il alla demander à l'équipe et il dirent tous que oui, ce serait une bonne idée. Pour oublier cela, ils allèrent donc tous au restaurant du lac. Ils s'installèrent puis Yanis pris la parole et expliqua que ses voisins, Charlie et Margaux, aimaient bien résoudre des enquêtes. Après ce repas, ils discutèrent

- « ça a fait du bien de manger, ça vous dirait un city ? De toute façon, on n'a rien à faire, normalement on devrait être au match ! »

Yanis rentra chez lui. En rentrant il se dit : « Je vais pouvoir bien dormir après cela » mais il se rappela qu'il devait aller manger chez Charlie et Margaux avec les voisins qui font les interviews. En arrivant, il discutèrent tous ensemble et Yanis dit :

- Ah tient vous ne m'avez pas dit que vous aimiez résoudre des enquêtes ? J' ai dit à l'équipe qu'il y avait peut-être des personnes pour résoudre cette mystérieuse farce ou une méchanceté. Ce matin, quand je suis arrivé dans les vestiaires, toutes les tenues de match étaient dans les lavabos des douches ! et normalement les vestiaires

étaient fermés ! Peut-être qu'ils ont forcé la porte avec un pied de biche et n'ont pas fait de rayures ?

Charlie et Margaux se posèrent la question. Ils répondirent :

- Très bonne idée ! On va commencer dès maintenant. Dites nous en plus. Il y avait des caméras ? Est-ce que vous avez observé les personnes autour de vous ? Y avait-il des traces d'empreintes ? Dès demain, nous allons aller voir les vestiaires et demander aux personnes qui s'occupent de mettre les maillots si ils n'ont pas vu **des personnes passer après qu'ils ont mis les maillots** ! Peut-être que ces malfaiteurs auraient pu passer par les fenêtres : ils auraient pu mettre une petite ficelle et si la fenêtre était à moitié ouverte (pour aérer un peu les vestiaires), ils auraient pu l'ouvrir en grand en tournant la poignée. Après, il aurait été facile de rentrer par là et il n'y aurait pas eu besoin de casser la porte. Ça leur aurait permis de moins se faire repérer.